Zeitschrift: Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse

Herausgeber: Union syndicale suisse

Band: 58 (1966)

Heft: 9

Titelseiten

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

REVUE SYNDICALE SUISSE

ORGANE MENSUEL DE L'UNION SYNDICALE SUISSE

Supplément trimestriel: «TRAVAIL ET SÉCURITÉ SOCIALE»

58e année | Septembre | No 9

L'économie suisse en 1965

Par *Benno Hardmeier*

Les efforts déployés en vue de ramener le calme dans la vie économique suisse ne se sont pas relâchés en 1965. Les arrêtés conjoncturels, et en particulier la réduction des effectifs de main-d'œuvre étrangère, ont contribué à tempérer quelque peu la surexpansion de l'économie sans compromettre le plein emploi et la haute conjoncture. Néanmoins, il n'a pas été possible jusqu'ici de freiner les tendances inflationnistes. En revanche, on peut noter avec satisfaction que la productivité de l'économie suisse a évolué de manière favorable. Dans son discours prononcé lors de la journée officielle de la Foire de Bâle, M. Schaffner, président de la Confédération, a pu relever que la productivité générale de l'économie s'est accrue de 4,3 % seulement en 1964.

Le *produit national brut* a dépassé pour la première fois la limite des 60 milliards; il a passé en effet de 55,6 milliards en 1964 à 60,2 milliards en 1965, ce qui représente une augmentation de 8,3 % en termes nominaux et de 4,3 % en termes réels. De 1963 à 1964, les taux de croissance correspondants s'étaient établis respectivement à 10,3 et 5 %. Cet accroissement quelque peu ralenti devrait être parfaitement conforme aux mesures générales de politique conjoncturelle. Alors que la consommation privée et publique a continué de s'amplifier, les investissements n'ont augmenté que dans une très faible mesure. Les investissements indigènes bruts (comprenant les constructions, les investissements d'équipement et les modifications de stocks), qui avaient fait un saut de 15,1 à 17,2 milliards de francs entre 1963 et 1964, n'ont accusé en 1965 qu'une augmentation d'un demi-milliard en termes réels; compte tenu de la hausse des prix intervenue, cette évolution équivaut à une stagnation. Si l'on songe que la part des investissements au produit national brut n'atteignait même pas 15 % en 1948, que cette proportion avait passé à près de 30 % en 1964 et que cet enflement du volume des investissements est largement responsable de la surchauffe, on ne se plaindra pro-